

6 octobre 2020-----Municipales



Les NOUVELLES de ROUMANIE

En Roumanie, l'émergence d'une jeune génération d'élus centristes



Le nouveau maire de la capitale roumaine, Nicusor Dan, mathématicien formé à Paris, lors de l'annonce de sa victoire aux élections municipales roumaines, le 27 septembre, à Bucarest.

Une bouffée d'air frais souffle sur l'échiquier politique roumain à deux mois des législatives du 6 décembre. A l'occasion des élections municipales qui ont eu lieu dimanche 27 septembre, la liste USR Plus (Union sauver la Roumanie), une formation de centre droit issue des milieux associatifs, est en train de changer la donne politique dans le pays, après sa victoire surprise à Bucarest et dans plusieurs autres grandes villes du pays.

La capitale a en effet été emportée par Nicusor Dan, un mathématicien formé à Paris, très actif dans les milieux associatifs, et qui se bat pour le patrimoine bucarestois depuis le début des années 2000. « *Nous allons changer le visage de Bucarest* », a-t-il proclamé après l'annonce de sa victoire obtenue avec 43 % des suffrages. « *Cette ville a un énorme potentiel, a ajouté M. Dan. On ne peut plus accepter que la mairie de la capitale soit gérée comme dans les années Ceausescu.* »

Un Allemand de 37 ans, maire de Timisoara, et une Française élue dans la capitale



La Franco-roumaine Clotilde Armand et son mari roumain, Sergiu Moroian

A Timisoara, ville située à l'ouest du pays et symbole de la révolution anticommuniste de 1989, c'est un ressortissant allemand inconnu du grand public qui a remporté le scrutin avec 52 % des voix. Dominic Fritz, 37 ans, a découvert la Roumanie en 2003 à l'occasion d'un travail bénévole dans un orphelinat de Timisoara. Dix-sept ans plus tard, alors qu'il ne parlait pas un mot de la langue à ses débuts, il a conquis lui aussi les électeurs sur les listes de l'USR Plus.

« *Avec cette victoire, Timisoara achève la révolution qu'elle a commencée en 1989, a-t-il déclaré. Pour la première fois, les Roumains ont élu un maire qui n'est pas né en Roumanie, et leur message est clair : Timisoara est en train d'écrire l'histoire non seulement en Roumanie mais aussi en Europe.* »

La mairie du premier arrondissement de Bucarest, le plus chic et le plus riche, devrait être emportée par une ressortissante franco-roumaine, Clotilde Armand, candidate de l'USR Plus, qui affichait le meilleur score peu de temps avant le décompte final. « *Votre vote est en train d'écrire l'histoire* », s'est réjouie la députée européenne (groupe Renew) devant ses soutiens après la fermeture des bureaux de vote.

Dans cet arrondissement, toutefois, le résultat final reste incertain, la police roumaine enquêtant sur des allégations de fraude électorale après qu'un homme a été filmé en train de quitter les bureaux de vote avec près de 500 bulletins.

Une génération de jeunes élus nés entre 1985 et 2000

Cette génération de jeunes élus, née entre 1985 et 2000, est en passe de changer la donne politique. Selon un sondage effectué par CURS-Avanguarda à Bucarest, 60 % des électeurs de Nicusor Dan ont moins de 30 ans. « *Ma génération a réussi du point de vue matériel, mais nous avons aussi besoin de vivre dans un pays qui a un sens*, affirme Vlad Voiculescu, 37 ans, élu vice-maire de Bucarest sur la liste de l'USR Plus et bras droit de Nicusor Dan. *De plus en plus de jeunes Roumains qui ont réussi à l'Ouest reviennent dans leur pays. Leur départ a été une tragédie, mais leur retour sera une grande opportunité. Nous allons reconstruire notre pays, et c'est ainsi que nous contribuerons au renforcement de l'Union européenne à laquelle nous appartenons.* »



Le Francophile Dacian Ciolos, ancien Premier ministre

La victoire des candidats de l'USR Plus dans cinq des principales villes du pays, parmi lesquelles figure également Brasov, annonce une reconfiguration de l'échiquier politique à quatre mois des législatives. Les libéraux (PNL) du premier ministre Ludovic Orban, arrivés en tête dans 15 des 41 chefs lieux des départements, ont soutenu la candidature de Nicusor Dan à Bucarest. Or, l'USR Plus, dont est issu l'ex-premier ministre, Dacian Cioloș, francophile marié à une Française et formé universitairement en France, élu député européen en 2019 sous cette étiquette, et depuis lors patron du groupe européen Renew (groupe démocrate dont fait partie La République en marche) s'est imposé en peu de temps sur la scène politique roumaine. Ce rapprochement laisse présager un virage au centre-droit et un rajeunissement de la classe politique.

Grand perdant du scrutin de dimanche, le Parti social-démocrate (PSD), héritier de l'ancien Parti communiste, a toujours compté jusqu'ici sur une base électorale rurale, appauvrie par la transition et peu éduquée. Mais ses attaques répétées contre l'état de droit et contre la justice ces dernières années ont fini par mobiliser une jeunesse urbaine éduquée et pro-européenne qui a décidé d'entrer en politique afin de ranimer un pays enclin à céder aux démons du passé.

L'espoir d'une vie décente et non plus émigrer

« *Plus de quatre millions de Roumains sont partis à l'Ouest non pas parce qu'ils étaient pauvres, mais parce qu'ils n'avaient plus l'espoir d'une vie décente en Roumanie*, explique le politiste Cristian Pirvulescu. *Un pays n'est pas qu'une histoire romancée sur la nation, c'est un système de santé, des écoles et un niveau de vie décent. Jusqu'à maintenant, les Roumains n'ont pas bénéficié de ces conditions de vie à cause d'une classe politique figée qui résiste au changement. Ces élections municipales donnent le ton pour la politique des quatre prochaines années.* »

Avec une future majorité de droite au Parlement, un gouvernement libéral et un président d'origine allemande, Klaus Iohannis, lui aussi libéral, la jeune génération espère accélérer la modernisation de la Roumanie.

Mirel Bran (Bucarest, *Le Monde*)